
 <p style="text-align: center;">  RENDEZ-VOUS AUTOUR DU ROMAN <hr style="width: 10%; margin: 10px auto;"/> MARDI 24 MAI 2023 20H - 22H Bibliothèque des Loges en Josas 2 rue des Haies – 78350 LES LOGES EN JOSAS www.bibliothequeleslogesenjosas.com </p>	<h2 style="color: green;">RENDEZ-VOUS AUTOUR DU ROMAN</h2> <h3 style="color: green;">TITRES DES LIVRES</h3> <h3 style="color: green;">Mai 2023</h3>
---	---

« La vie clandestine » de Monica Sabolo / Gallimard-Collection Blanche (Août 2022)



« Je tenais mon sujet. Un groupe de jeunes gens assassinent un père de famille pour des raisons idéologiques. J'allais écrire un truc facile et spectaculaire, rien n'était plus éloigné de moi que cette histoire-là.

Je le croyais vraiment.

Je ne savais pas encore que les années Action directe étaient faites de tout ce qui me constitue : le silence, le secret et l'écho de la violence. »

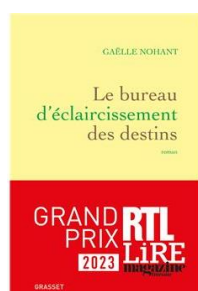
La vie clandestine, c'est d'abord celle de Monica Sabolo, élevée dans un milieu bourgeois, à l'ombre d'un père aux activités occultes, disparu sans un mot d'explication.

C'est aussi celle des membres du groupe terroriste d'extrême gauche Action directe,

objets d'une enquête romanesque qui va conduire la narratrice à revisiter son propre passé.

Comment vivre en ayant commis ou subi l'irréparable ? Que sait-on de ceux que nous croyons connaître ? De l'Italie des Brigades rouges à la France des années 80, où les rêves d'insurrection ont fait place au fric et aux paillettes, *La vie clandestine* explore avec grâce l'infinie complexité des êtres, la question de la violence et la possibilité du pardon.

« Le bureau d'éclaircissement des destins » de Gaëlle Nohant / Grasset (Janvier 2023).



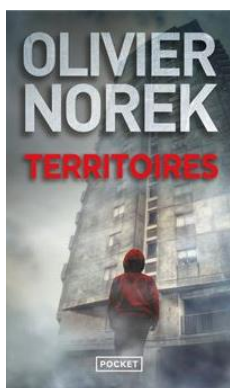
Au cœur de l'Allemagne, l'International Tracing Service est le plus grand centre de documentation sur les persécutions nazies. La jeune Irène y trouve un emploi en 1990 et se découvre une vocation pour le travail d'investigation. Meticuleuse, obsessionnelle, elle se laisse happer par ses dossiers, au regret de son fils qu'elle élève seule depuis son divorce d'avec son mari allemand.

A l'automne 2016, Irène se voit confier une mission inédite : restituer les milliers d'objets dont le centre a hérité à la libération des camps. Un Pierrot de tissu terni, un médaillon, un mouchoir brodé... Chaque objet, même modeste, renferme ses secrets. Il faut retrouver la trace de son propriétaire déporté, afin de remettre à ses descendants le souvenir de leur

parent. Au fil de ses enquêtes, Irène se heurte aux mystères du Centre et à son propre passé. Cherchant les disparus, elle rencontre ses contemporains qui la bouleversent et la guident, de Varsovie à Paris et Berlin, en passant par Thessalonique ou l'Argentine. Au bout du chemin, comment les vivants recevront-ils ces objets hantés ?

Le bureau d'éclaircissement des destins, c'est le fil qui unit ces trajectoires individuelles à la mémoire collective de l'Europe. Une fresque brillamment composée, d'une grande intensité émotionnelle, où Gaëlle Nohant donne toute la puissance de son talent.

« Territoires » d'Olivier Norek / Editions Pocket (2015)



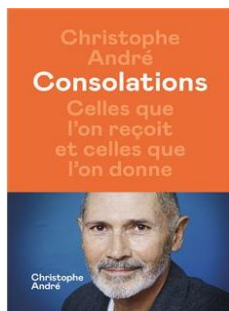
Les exécutions sommaires de trois jeunes caïds de Malceny, "plaque tournante de la came pour l'Île-de-France", mettent la SDPJ sur les dents. Mais le capitaine Coste n'a pas peur de mettre le feu aux poudres...

À Malceny, dans le 93, on est habitués aux règlements de comptes. Mais un nouveau prédateur est arrivé en ville et, en quelques jours, les trois plus gros caïds du territoire sont exécutés. Le capitaine Coste et son équipe vont devoir agir vite, car leur nouvel ennemi s'implante comme un virus dans cette ville laissée à l'abandon, qui n'attend qu'un gramme de poudre pour exploser. Une ville où chacun a dû s'adapter pour survivre : des milices occultes surentraînées, des petits retraités dont on devrait se méfier, d'inquiétants criminels de 12 ans, des politiciens aveugles mais consentants, des braqueurs audacieux, des émeutiers que l'État contrôle à distance de drone. Et pendant ce temps, doucement, brûle la ville.

La dernière affaire du capitaine Coste ? Elle se passe en enfer...

Sur le même thème, les romans de Don Winslow : « La griffe du chien », « Cartel » et « La frontière », aux éditions du Seuil.

« Consolations, celles que l'on reçoit et celles que l'on donne » de Christophe André / Les éditions de l'Iconoclaste (Janvier 2022)



« Voilà six ans, je suis tombé malade, gravement. Comme toutes les personnes menacées par la mort, j'ai trouvé que la vie était belle. Et j'ai découvert que j'avais un besoin immense de consolation. J'ai songé à ceux de mes patients qui revenaient me voir, même quand je ne pouvais les guérir. Et j'ai compris que je leur apportais peut-être alors une douceur, une fraternité, qui les aidait : une consolation. Bien plus qu'un réconfort passager, la consolation est un moyen de vivre avec les orages. Comme un fil rouge, elle court tout au long de notre vie et nous remet en lien avec le monde. " Peut-on apprendre la consolation ? Pourquoi est-ce parfois si difficile de l'accepter, si délicat de la proposer ? Comment la nature, l'art, l'action nous consolent-ils ? Pourquoi les liens sont-ils de si puissants remèdes ? » Christophe André nous répond dans ce livre consolateur, le plus intime et le plus émouvant de tous ses ouvrages.

« Le roi n'avait pas ri » de Guillaume Meurice / JC Lattès (mars 2021)



Triboulet fut le difforme et volubile bouffon de Louis XII et François Ier. À travers sa vie de frasques et de facéties, il testa chaque instant les limites de sa liberté. Jusqu'à... la blague de trop.

Le pouvoir tolère-t-il vraiment le rire ? Lorsqu'elle est permise par un roi, l'irrévérence fait-elle révérence ?

L'ascension et la chute de Triboulet, racontée par un bouffon du XXI^e siècle.

« Une réflexion savoureuse sur le rire et le pouvoir. » **Le Parisien**

« Un roman aussi savoureux que caustique. » **Paris Match**

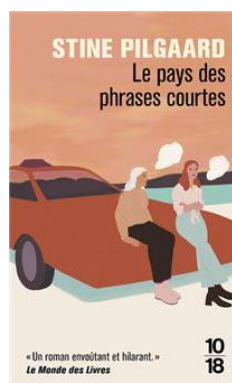
« Un parallèle audacieux sur la place du rire de la Renaissance à aujourd'hui. »

» **L'Humanité**

« Un plongeon dans l'atmosphère truculente d'un Moyen Âge carnavalesque. » **Point de vue**

« Triboulet, bouffon discrètement génial ! » **ELLE**

« Le pays des phrases courtes » de Stine Pilgaard / Collection 10/18-Littérature étrangère (mai 2023)



Le pays des phrases courtes, c'est une région rurale à l'ouest du Danemark. L'héroïne, tout juste arrivée de Copenhague, s'y installe et tente de trouver de nouveaux repères dans une communauté isolée... Un roman où l'on navigue entre humour irrésistible et justesse implacable sur les relations sociales.

L'héroïne et narratrice de ce roman s'installe dans le Jutland après avoir longtemps vécu à Copenhague. Elle doit trouver de nouveaux repères dans cette communauté isolée, se faire une place au sein de l'environnement déconcertant de l'école où son compagnon enseigne la créativité à de jeunes bacheliers, et tenter de comprendre le langage et les modes de conversation impénétrables de la population locale. Pour couronner le tout, elle doit assumer son rôle de mère de nouveau-né et la rubrique de conseils aux lecteurs qu'elle tient pour un magazine.

Dans ce roman brillant et hilarant, Stine Pilgaard évoque l'aventure en terre inconnue des néoruraux, les relations humaines, les dilemmes et les chemins de traverse des

relations sociales.

« Miniaturiste » de Jessie Burton / Folio (mars 2017)

Jessie Burton
Miniaturiste



Nella Oortman n'a que dix-huit ans ce jour d'automne 1686 où elle quitte son village pour rejoindre à Amsterdam son mari, Johannes Brandt. Homme d'âge mûr, riche marchand, il vit dans une opulente demeure entouré de ses serviteurs et de sa soeur, Marin, une femme restée célibataire qui accueille Nella avec une extrême froideur. Johannes offre à son épouse une maison de poupée représentant leur propre intérieur, que la jeune fille entreprend d'animer grâce aux talents d'un miniaturiste. Les fascinantes créations de l'artisan permettent à Nella de mettre peu à peu au jour de dangereux secrets...

S'inspirant d'une maison de poupée exposée au Rijksmuseum d'Amsterdam, Jessie Burton livre ici un premier roman haletant, et dessine le portrait d'une femme résolument moderne, déterminée à affirmer son existence dans un monde hostile, où la rigueur morale le dispute à l'intransigeance religieuse.

« La maison dorée » de Jessie Burton / Gallimard (avril 2023)



Amsterdam, 1705. La ravissante Thea Brandt fête ses dix-huit ans. Elle représente l'unique espoir des siens de redorer le blason de la famille. Sa tante Nella lui trouve le beau parti idéal mais la jeune femme n'a d'yeux que pour le grand théâtre de la ville et pour Walter, l'artiste qui y peint les décors. Tous deux s'engagent dans une liaison enflammée, menaçant la réputation de Thea et des siens. De mystérieuses figurines miniatures, sculptées avec une virtuosité éblouissante, font leur apparition, bouleversant la vie de chacun. Après le succès de *Miniaturiste*, *La maison dorée*, tout en grâce et en rebondissements, fait naître une héroïne aussi audacieuse qu'avide d'indépendance. Mais qui, de la raison ou du cœur, saura vaincre ?

Bibliothèque –

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com

« Entre ciel et Lou » de Lorraine Fouchet / Le livre de poche (mars 2017)



Bretagne. Jo prévoit de profiter d'une joyeuse retraite sur l'île de Groix. Mais la deuxième vie qu'il imaginait au côté de sa bien-aimée, il devra l'inventer seul. Son épouse est partie avant lui, en lui lançant un ultime défi : celui d'insuffler le bonheur dans le cœur de leurs enfants. Il n'a d'autre choix que d'honorer Lou, sa mémoire et ses vœux. Entre un fils sur la défensive et une fille cabossée par l'amour, la mission s'avère difficile mais réserve son lot d'heureuses surprises – car il n'est jamais trop tard pour renouer. En famille, on rit, on pleure, on s'engueule et, surtout, on s'aime !

Un magnifique roman choral, tonique et vivifiant. Femme actuelle.

Un fumet d'humanité que l'on respire avec plaisir. Le Figaro magazine.

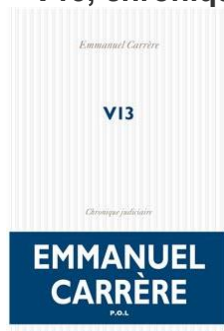
« Le choix » de Viola Ardone / Albin Michel (août 2022)



Martorana, un petit village de la Sicile des années 1960. À quinze ans, Oliva Denaro rêve de liberté. Elle étudie le latin et aime découvrir dans le dictionnaire des mots rares qui l'aident à formuler ses pensées encore confuses. Elle aime courir à en perdre le souffle, aller à la chasse aux escargots avec son père, viser avec son lance-pierre ceux qui se moquent de son ami Saro. Aussi, quand les conventions l'obligent à se soumettre à une loi ancestrale, Oliva se rebelle et fait valoir son droit de choisir. Au risque d'en payer le prix fort.

Après le succès du *Train des enfants*, Viola Ardone confirme son talent à mêler fiction et Histoire en donnant dans ce nouveau roman une voix singulière, inoubliable, à ses personnages.

« V13, chronique judiciaire » d'Emmanuel Carrère / P.O.L (août 2022)



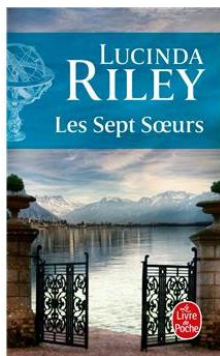
V13 : c'est le nom de code du procès des attentats terroristes qui, le vendredi 13 novembre 2015, ont causé 130 morts au Stade de France, sur des terrasses de l'est parisien, dans la salle de concert du Bataclan. 14 accusés, 1800 parties civiles, 350 avocats, un dossier haut de 53 mètres : ce procès hors norme a duré neuf mois, de septembre 2021 à juin 2022. Je l'ai suivi, du premier au dernier jour, pour l'hebdomadaire L'Obs. Expérience éprouvante, souvent bouleversante, fascinante même quand elle était ennuyeuse. Une traversée.

Bibliothèque –

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com

« Les sept sœurs » de Lucinda Riley / Le livre de poche (7 tomes)



Cette saga, écrite par Lucinda Riley (autrice irlandaise née en 1965) trouve ses racines dans la mythique histoire des sept filles du géant Atlas (les pléiades).

Elle commence lorsque sept sœurs reviennent au manoir familial (Atlantis) après la mort de leur père, l'énigmatique milliardaire Pa Salt qui les a adoptées aux quatre coins du monde lorsqu'elles étaient bébés. Elles reçoivent pour héritage une enveloppe, dans laquelle il leur donne des indices sur leurs origines.

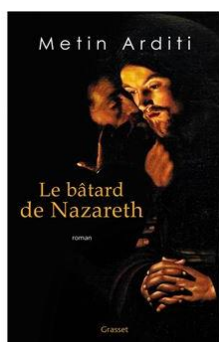
Lucinda Riley construit tous les tomes de sa saga sur le même schéma narratif et emporte le lecteur dans des histoires qui permettent de découvrir différents pays, différentes époques et différentes cultures. Chaque livre est consacré à l'une des sœurs, toutes portant le prénom d'une étoile de la constellation des Pléiades. L'écrivaine nous immerge dans un univers authentique, alternant faits historiques et fictifs. Les sujets

abordés sont l'amitié, l'amour et la perte.

La série des sept sœurs, publiée aux éditions Charleston, devient un phénomène mondial.

Atteinte d'un cancer depuis 2017, Lucinda Riley meurt en 2021, trois semaines à la suite de la publication du 7ème tome, laissant derrière elle, un bestseller incontournable.

« Le bâtard de Nazareth » de Metin Arditi / Grasset (mars 2023)



Quelle a été la vraie vie de Jésus ?

À Nazareth, au début de notre ère, deux très jeunes enfants jouent dans la rue.

« Mamzer ! » lance l'un à son camarade. « Bâtard ! ». Personne, dans le petit village de Nazareth, n'ignore que Marie a fauté avec un légionnaire romain. Elle est une fille-mère, rejetée et méprisée. Jésus comprend pourquoi, tout autant qu'elle, il sera à jamais exclu de sa communauté : telle est l'exigence de la loi juive à l'égard des bâtards.

Grandissant, Jésus n'a d'autre entreprise que de réformer cette règle d'exclusion.

Jusqu'au jour où il rencontre un autre *mamzer*. Outre d'être un bâtard, Judas est laid, brillant, et révolutionnaire. Il a un plan. S'appuyant sur le beau, non moins brillant, et réformateur Jésus, il met en marche sa vengeance. Quelle est la part de sincérité, quelle est la part de calcul de ces deux jeunes hommes parcourant la Palestine avec un message d'inclusion ?

Un roman audacieux, étonnant, passionnant, qui réinterprète la vie de Jésus dans ses plus grands épisodes. Sa présentation aux docteurs de la loi, son sermon sur la Montagne, la multiplication des pains, les quarante jours dans le désert, tant d'autres moments de la culture religieuse universelle sont revisités à l'aune de l'inguerissable blessure d'enfance de Jésus et de sa relation aussi fructueuse que dangereuse avec Judas.

« L'art de lier les êtres » de Paolo Milone / Calmann Levy – Littérature étrangère (mars 2023)



"L'art de lier les êtres au lit.

L'art de lier les êtres à la réalité.

L'art de lier les êtres à eux-mêmes.

Lier les êtres est un art.

Insaisissable."

L'art de lier les êtres nous ouvre les portes du Service 77, l'unité d'urgences psychiatriques de l'hôpital de Gênes où, à travers des moments dramatiques, tendres et tragiques, le médecin Paolo Milone revisite et réinvente ses années passées à « contempler l'abîme avec les yeux des autres ».

Balayant des idées reçues sur la santé mentale, ce roman poétique et percutant cherche la lumière dans les coins les plus sombres de l'esprit humain et marque l'arrivée d'une

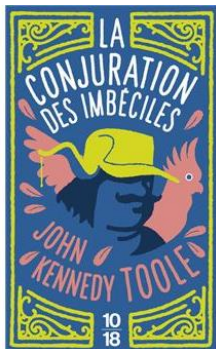
nouvelle voix éblouissante de la littérature italienne.

Bibliothèque –

2 rue des Haies – 78350 Les Loges en Josas –

bibliotheque.les.loges@wanadoo.fr - www.bibliothequeleslogesenjosas.com

« La conjuration des imbéciles » de John Kennedy Toole / Editions 10/18 – Littérature étrangère (avril 2002)



À trente ans passés, Ignatus vit encore cloîtré chez sa mère, à La Nouvelle-Orléans. Harassée par ses frasques, celle-ci le somme de trouver du travail. C'est sans compter avec sa silhouette éléphantesque et son arrogance bizarre... Chef-d'œuvre de la littérature américaine, *La Conjuration des imbéciles* offre le génial portrait d'un Don Quichotte yankee inclassable, et culte.

" On ne peut pas lire ce livre, l'un des plus drôles de l'histoire littéraire américaine, sans pleurer intérieurement tous ceux que Toole n'a pas écrits. "
Raphaëlle Leyris, *Les Inrockuptibles*.

« La papèterie Tsubaki » d'Ito Ogawa / Philippe Picquier – Picquier Poche (juin 2021)



Hatoko a vingt-cinq ans et la voici de retour à Kamakura, dans la petite papèterie que lui a léguée sa grand-mère. Le moment est venu pour elle de faire ses premiers pas comme écrivain public, car cette grand-mère, une femme exigeante et sévère, lui a enseigné l'art difficile d'écrire pour les autres.

Le choix des mots, mais aussi la calligraphie, le papier, l'encre, l'enveloppe, le timbre, tout est important dans une lettre. Hatoko répond aux souhaits même les plus surprenants de ceux qui viennent la voir? : elle calligraphie des cartes de vœux, rédige un mot de condoléances pour le décès d'un singe, des lettres d'adieu aussi bien que d'amour. A toutes les exigences elle se plie avec bonheur, pour résoudre un conflit, apaiser un chagrin.

Et c'est ainsi que, grâce à son talent, la papèterie Tsubaki devient bientôt un lieu de partage avec les autres et le théâtre de réconciliations inattendues."